



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.


Monsieur Aug^t de St. Hilaire,
membre de l'Institut,
medecin en chef, maison Courran
ou chez M. Dunal, Doyen de la Fac. des sciences,
Montpellier (herault)

*Cher Ami
J'ai écrit trois*

Toulouse, le 12 Decembre 1842

J'ai appris avec peine, Mon excellent Ami, que vous avez été malade. Vous me parlez d'un mieux sensible, produit peut-être par le climat de Montpellier, par les distractions, . . . par les mélasomes, . . . ; sans doute que ce mieux a été en augmençant. Je le désire de tout mon cœur.

J'avais vu, sur les couvertures du dernier Numéro du London Journal of Botany, que ma Teratologie Végétale était traduite en allemand, par le Docteur Schauer; Mais j'ignorais, que cette traduction formait le second volume de la Pathologie de Meyen. Il paraît cependant, qu'elle se vend aussi comme Ouvrage distinct, puisqu'elle est annoncée séparément, par la Librairie de Londres. Je connais deux ou trois Mémoires de Schauer, sur les Monstruosités; c'est un homme de mérite dont j'ai cité plusieurs fois le nom & les travaux. Je pense, qu'il m'aura traduit fidèlement; Mais la traduction a été publiée mit Zusätzen! Or, je me méfie prodigieusement des additions et des suppléments Germaniques. Je me rappelle, que la Théorie Élémentaire de De Candolle, traduite par Brœmer, a été délayée en quatre volumes!! . . . et si bien modifiée, que l'auteur ne s'y est plus reconnue. Sprengel a essayé une autre traduction de ce beau livre et il la gâta d'une manière peut-être plus étouffante. De Candolle a été obligé de désavouer l'ouvrage, dans la préface de son Organographie. Quoiqu'il en soit, je suis et je serai toujours content; et, ~~comme vous l'appellez~~ ^(comme vous l'appellez) l'accouplement tudesque ^{lui-même} me paraît très-honorable. J'ai écrit à Soos, pour avoir cette nouvelle édition. Je viens d'apprendre que M. Webb lui en a remis un Exemplaire donné par le traducteur? ou acheté à Brothhaus et Avenarius? Il me tarde de voir mes Monstres avec des habits allemands. . . .

Je vais terminer la copie du troisième Volume des Peys d'ançors.
J'ai transcrit le tiers d'un Volume in folio, en langue et en caractères romans . . .
Ouf! je respire. L'impression du Volume va commencer; la correction des Epreuves
durera jusqu'au printemps.

Bahm & Co de Montpellier (de moitié avec un libraire de Toulouse) —
reimpriment mon Lapida Magalonensis. Cette nouvelle édition présentera la
traduction en regard et sera précédée d'une Préface que rédige en ce moment un
des professeurs les plus distingués de la faculté des Lettres de Toulouse; Il y aura des
majuscules rouges, bleues, dorées . . . und so weiter . . . tout le luxe qu'on
pourra imaginer. Je vous avais dédié le dit ouvrage, parce que c'était ^(je le croyais) ce que
j'avais fait de mieux. Je vous redédie la réimpression; celle-ci est en grand costume.

On fait aussi, à Montpellier, une nouvelle édition des Sables et Contes
de A. Tandon, mon ayeul.

Vous n'avez pas répondu à mon invitation de passer quelque temps, chez
moi, à Toulouse. Votre chambre est prête, ainsi que celle de votre Générin
fidèle Achate, M^e Besson. Je serais si content de vous montrer mon habitation,
mon herbier, ma Bibliothèque et mes autres collections! Mes cours, comme
le vôtre, ne commencent qu'au mois de Mars; jusqu'à là, tout mon temps
m'appartient. Je serai à Vous du matin au soir.

Je n'ai autre chose à faire, dans ce moment, que des corrections d'Epreuves;
(L'Académie des Sciences imprime deux volumes de Mémoires; je dirige cette
impression. J'espère qu'elle sera bientôt terminée.)

Le Ministère, auquel notre Faculté pour une bonne réputation,
nous accorde des fonds assez considérables. J'emploie les miens à acheter des
collections reliées de Cryptogames et de Phanérogames; j'ai déjà:
1° Mougeon et Nestler (Complète) 2° Brebisson, Mousses de la Normandie —
3° Brebisson, algues de l'Océan & algues d'eau douce de Falaise (Exemplaire unique)
4° les lichens de la Suède de Tries — 5° les Mousses de Montpellier, de Dorthes

(Exemplaire unique) 6° les Plantes Pyrénéennes de Duchartre

Lois achetée à Paris, (mais je ne les ai pas encore reçues) les ouvrages suivants.

Musci Scotici — algae Danmomeis — Des marcières — Plantae cryptogamicae
arduenna — algues du morbihan —

Faites moi le plaisir de me donner la note des collections que vous connaissez, autres que celles ci-dessus. N'existe-t-il pas une suite de Mousses de Weber et Mohr? Il me semble, que M. Dunal possède une collection de De Notaris? Combien coûtent les fascicules de Breimeubach et à qui faut-il s'adresser?

Il me manque trois fascicules de votre Flore; ce sont I, 4, 5; j'ai jusqu'au numéro 24; Je crois que vous vous êtes arrêté au 23 —

Je vous remercie des brochures que vous avez eu la bonté de m'envoyer. — Je vais s'acheter la Flore atlantique de Desf., la Flore de la nouv. holl. et celle de la nouv. calédonie de Labill. ces ouvrages m'étaient indispensables; j'ai un nombre de Plantes algériennes de Boiss., de Desfontaines, de Broussier et de Barbier, et tous les doubles de la nouv. holl. et de la nouv. calédonie que Weber a trouvés dans l'herb. Labillardière.

Adieu, mon cher ami; continuez à vous bien porter. Ma famille vous attend. Ma mère n'admet aucune excuse. Je vous embrasse

A. Moquin-Tandon



Je travaille toujours à mon grandissime ouvrage, mon synopsis molluscorum; j'ai, dans ce moment, je crois une des collections les plus complètes et les mieux déterminées, qui existent, et très certainement la plus belle de France.

M. Bulant, rédige de son côté, l'abrégé (ou, pour mieux dire, le catalogue) de la Flore des Pyrénées.